

# À la découverte du Patrimoine / / -



La **Provence** de toutes vos **envies**



# Patrimoine urbain / -

**R**ésidence royale des comtes angevins jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle, Tarascon possède de majestueux édifices, construit du Moyen Âge à l'époque contemporaine, et offre de multiples visages à découvrir pour le promeneur curieux. Le Château de Tarascon constitue le flambeau du patrimoine de la ville, qui compte 25 autres édifices inscrits aux Monuments historiques.

Protégée autrefois par son enceinte, dont subsistent aujourd'hui trois portes, la ville se divisait au Moyen Âge en huit gâches, ou quartiers, dont une juiverie et un quartier commerçant (place du Marché, rue des Halles), qui ont su conserver leur caractère pittoresque.

Cette déambulation dans les plus anciens quartiers de la ville vous permet d'admirer les bâtiments de la fabrique Souleïado aujourd'hui transformés en musée du tissu provençal, le théâtre, le palais de justice ou encore le cloître des Cordeliers, ultime témoin renaissant de la présence monastique à Tarascon.

★ *Pour en savoir plus, découvrez les panneaux signalés sur le plan*

👁️ *À ne pas manquer*





## 1 Château de Tarascon / - ★

Le château constitue l'une des plus belles forteresses de France. Il a été édifié entre 1400 à 1435 par Louis II et Louis III, comtes de Provence et duc d'Anjou. Il constitue la base territoriale de leurs ambitions méditerranéennes afin de maintenir leur autorité sur les royaumes de Naples et du nord de l'Italie. Les aménagements du château effectués par la suite par le roi René I<sup>er</sup> le Bon, fils de Louis II, témoignent d'un simple souci de confort. René d'Anjou s'entoure d'artistes renommés et sa cour devient alors un véritable foyer culturel et artistique. À sa mort, en 1480, la Provence est rattachée au royaume de France et le château de Tarascon, alors devenu propriété royale, est occupé par une garnison de soldats relevant de l'autorité du roi.

Du XV<sup>ème</sup> siècle jusqu'en 1926, le château possède une fonction carcérale marquée par la présence de soldats des guerres européennes, puis de prisonniers de droit commun. Les murs du château comportent encore aujourd'hui des centaines de graffiti gravés par les hommes qui ont été emprisonnés pour des séjours de durées variables.

Classé dès 1840 sur la première liste de protection des Monuments historiques, le Château de Tarascon est devenu en 2008 la propriété de la Ville de Tarascon.

## 2 Ancien quartier de la Juiverie / -

Dans cet ancien quartier jouxtant le château vivaient au Moyen Âge près de 300 juifs avec leur synagogue, leur boucherie particulière, leur école et un cimetière extramuros. Au XV<sup>ème</sup> siècle, un judaïsme urbain se maintient et connaît aux temps du roi René la dernière période de relative tolérance. Après la mort du monarque, le climat se dégrade dans une Provence désormais française (1481), qui annonce la fin des communautés (1500–1501). Aujourd'hui, seule une maison et les panneaux de rues rappellent la présence de la Juiverie.

### 3 Hôtel de Ville / - ★

L'actuel Hôtel de Ville a été édifié en 1648 d'après les plans du frère Trinitaire Darmin et a subi peu de changements depuis. Au 1<sup>er</sup> étage, les armoiries de la ville (XV<sup>ème</sup> siècle) ornées de trois tours et de la Tarasque surmontent toujours l'entrée de la salle des Consuls, magistrats municipaux de l'époque. Cette pièce a conservé son plafond en caissons "à la française", ses boiseries murales ainsi que les sièges des dits Consuls, qui étaient élus tous les ans par leurs pairs. La façade maniériste de l'édifice, composée de grandes fenêtres à meneaux ornées de feuilles d'acanthe, est de style Louis XIII.

👁️ *Une statue de sainte Marthe, du sculpteur Louis Le Mâle, placée sur la façade en 1676, la figure en train de terrasser la Tarasque et surplombe un buste de Marianne, symbole de la République.*

### 4 Place du Marché / -

La place du Marché, ancienne place aux Herbes, hébergeait autrefois les vendeurs de fruits et légumes. L'axe commerçant débutait au niveau de la mairie, descendait l'actuelle rue des Halles pour se terminer par une porte d'enceinte, le portail de la Reyna, démoli en 1833 avec le rempart. De part et d'autre de la rue des halles et de ses arcades, se trouvaient les étals de la Peysonaria (poissonnerie) et du Masel (boucherie). Depuis le Moyen Âge, la place du marché est l'espace central des courses de la Tarasque.

👁️ *Sous les halles couvertes, les dernières conservées du département, les arcades datent du XIV<sup>ème</sup> siècle pour les plus anciennes.*

### 5 Ancien couvent des Ursulines / -

Place Pie

En 1657, les religieuses Ursulines créent, dans l'ancienne gâche de Saint-Nicolas, une maison pour l'instruction gratuite des jeunes filles. Ce couvent est installé sur les bâtiments de l'ancien hôpital Saint-Nicolas, du XI<sup>ème</sup> siècle, destiné à l'accueil des pauvres et aux soins des malades. L'ordre des Ursulines, de leur première appellation "La Compagnie de Sainte-Ursule", a été fondé en 1535 à Brescia, en Italie, par sainte Angèle Mérici.

### 6 Hôtel d'Aiminy

Le bâtiment principal du XV<sup>ème</sup> siècle remanié vers 1640 appartenait à la famille d'Aiminy qui a donné de nombreux Consuls à la ville. La famille Deméry achète cet hôtel en 1916 et y développe une manufacture de tissus imprimés à la planche. En 1988, pour rendre hommage à la tradition textile en Provence, un musée est installé derrière cette remarquable façade à bossages du XVII<sup>ème</sup> siècle. Rachetée en avril 2009 par Daniel et Stéphane Richard, père et fils décident de renouer avec les fondamentaux de la marque : les motifs et la couleur et, de continuer ainsi à se faire l'ambassadeur des valeurs, de l'identité et de la culture de la Provence.

Musée Souleiado

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, récemment arrivés des Grandes Indes, ces tissus de coton aux couleurs vives provoquent l'effervescence et enthousiasment le public. S'ouvrent alors en Provence les premiers ateliers d'indiennage français mais le succès de cette industrie florissante est stoppé en 1686 par le ministre Louvois pour préserver les grandes industries textiles françaises. Après l'interdiction levée en 1759, débute en 1806 l'histoire d'une fabrique de toiles peintes à Tarascon. C'est en 1916 que Charles-Henri Deméry, pharmacien, rachète et développe la manufacture qu'il installe dans l'ancien hôtel particulier d'Aiminy. En 1939, son neveu crée la marque Souleiado, en provençal le terme indique le moment où le soleil perce les nuages après la pluie. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, il ne reste plus qu'une seule fabrique d'indiennes provençales, la maison Souleiado. Riche des archives des grandes maisons d'indiennage disparues, d'un fonds de dessins et de planches d'impression (collection unique de 40 000 planches de dessins gravés ou sculptés) enrichi au fil des ans et des changements de propriétaires, la petite manufacture de Tarascon s'est transformée en entreprise internationale sous l'impulsion de Charles Deméry puis de la famille Richard.

Ciergerie de l'abbaye des Prémontrés

Rachetée par la famille Richard, elle est l'une des dernières ciergeries traditionnelles en France. Elle perpétue, dans son atelier de Tarascon, le savoir-faire ancestral des Pères blancs des Prémontrés de l'Abbaye de Saint-Michel-de-Frigolet. Ces derniers ont été contraints de quitter leur abbaye en 1903, leurs maîtres ciers ont alors su transmettre leurs recettes et secrets de fabrication, jusqu'ici précieusement conservés. C'est ainsi que l'on continue d'élaborer ciers et bougies de toutes tailles, selon deux techniques ancestrales de fabrication datant du XV<sup>ème</sup> siècle : "à la plongée" et "à la touche". La Ciergerie de l'Abbaye des Prémontrés est encore aujourd'hui le fournisseur d'un grand nombre d'églises et de chapelles de Provence.



## 7 Théâtre Municipal / - ★

Le théâtre municipal est construit sur l'ancienne église Saint-Jean-Baptiste, qui a été vendue comme bien national à la Révolution. La Municipalité acquiert l'édifice en vue de l'établissement d'une salle de spectacle, décision approuvée par une ordonnance royale de Charles X, le 10 août 1825. Inauguré en 1828, puis détruit par un violent incendie en 1884, la Ville entreprend sa rénovation : une grande scène est installée dans le chœur de l'ancienne église, des gradins sont disposés à l'italienne, la citation de Virgile "*Deus nobis haec otia fecit*" "Dieu a fait pour nous ces loisirs" est inscrite au-dessus du rideau rouge. L'inauguration de la nouvelle salle s'ouvre avec le "Barbier de Séville" de Rossini en 1888. Par la suite, les plus grands noms de la tragédie, de la comédie et du music-hall se succèdent : Joséphine Baker, Tino Rossi, Georges Guetary, Fernandel, Yves Montand, Edith Piaf, etc.

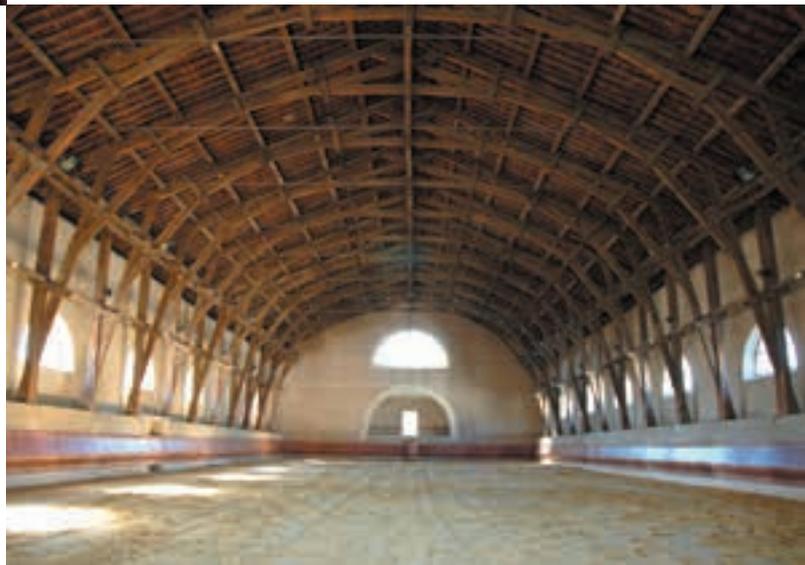
 *Sur la façade, la sculpture de Jean-Barnabé Amy, deux angelots portant une lyre.*

## 8 Casernes ou quartier Kilmaine / - ★

Située au carrefour de routes stratégiques, Tarascon devient très tôt une ville étape et a pour obligation d'accueillir les soldats en transit et d'assurer le transport de leur paquetage. Cette charge lourde est difficile à supporter pour la population. Le Conseil communal décide de la création d'une caserne par ses propres moyens. Les travaux de construction débutent en 1718 sur les plans de l'architecte Desfour et, les casernes sont achevées et fonctionnelles en 1759. Les bâtiments se regroupent autour de plusieurs cours spécialisées, entourées de bâtiments accueillant les écuries au rez-de-chaussée et les soldats à l'étage. Cet établissement militaire de cavalerie a accueilli jusqu'à 1 200 hommes et 800 chevaux.

Dans les années 50, le centre mobilisateur n° 27 et le centre de sélection n°9 partagent le quartier Kilmaine. Le 30 juin 2000, le centre de sélection est dissout et les derniers militaires quittent la caserne.

 *Construit en 1846 sur un plan inspiré de celui de Pont-à-Mousson, le grand manège mesure 60 mètres sur 28 et présente une charpente en forme de coque de bateau (classée aux Monuments historiques), similaire à celle des manèges de Saumur et Fontainebleau.*



## 9 Cloître des Cordeliers / - ★

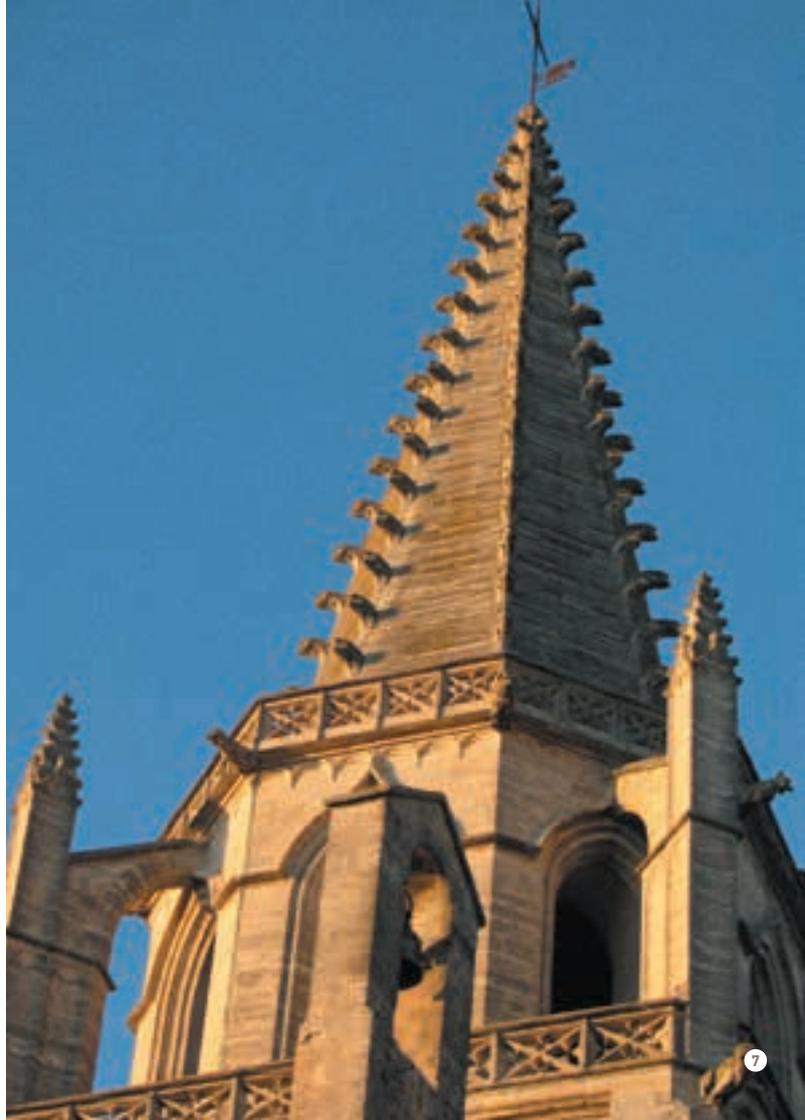
Avant la Révolution, Tarascon comptait une quinzaine de communautés religieuses, dont l'une des plus anciennes était celle des Cordeliers, rattachée à l'ordre des Franciscains. C'est en 1362 que le pape Innocent VI autorise les Cordeliers à établir leur monastère près de la rue des Halles, où ils resteront installés jusqu'à la Révolution. Il subsiste de nos jours un cloître, construit vers 1550, et l'ancien parloir. Le cloître comportait à l'origine 20 travées, de nos jours, il n'en subsiste plus que 12, celles manquantes ayant été intégrées dans les habitations voisines lors de la vente du cloître comme bien national en 1791.

👁️ *Trois galeries voutées de croisée d'ogives ouvrent sur une cour par de larges arcades. Les clés de voûte portent un écusson ou un motif souvent très effacé, les chapiteaux sont ornés d'un décor antiquisant, de guirlandes de fruits de Provence.*

## 10 Église Sainte-Marthe / - ★

A partir du premier oratoire chrétien, furent successivement édifiés des sanctuaires plus importants. L'église devient un des sites religieux les plus célèbres de Provence lorsque, en 1187, sont inventées (découvertes) les reliques de Sainte-Marthe, que les Tarasconnais vénéraient déjà depuis longtemps. Maintes fois remaniée, l'église offre aujourd'hui une silhouette composite. L'édifice roman a été consacré en 1197, puis a été agrandi aux XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles, dans un style gothique. En 1482, Louis XI dote l'église d'un chapitre royal, et offre un reliquaire en or en forme de buste ainsi que plusieurs tableaux relatant la vie de la sainte. Le bâtiment abrite encore les reliques de la sainte conservées dans un sarcophage antique entreposé dans l'église basse qui a été vénéré au cours des siècles par une multitude de pèlerins dont les plus célèbres furent Clovis, Louis IX, René I<sup>er</sup>, Louis XI, François I<sup>er</sup>, Charles VIII, Henri II, Louis XIV et Anne d'Autriche, Richelieu, Mazarin et le pape Jean XXIII. Le portail de l'église de style roman a malheureusement perdu ses sculptures arasées par les Arlésiens à la Révolution. Le clocher a entièrement été reconstruit à la fin des années 60, après son bombardement par les Américains en 1944.

👁️ *La crypte abrite les reliques de Marthe déposées dans un magnifique sarcophage de l'école arlésienne du IV<sup>ème</sup> siècle.*



# Patrimoine Rural / / -

**A**u début du XI<sup>ème</sup> siècle, sur le territoire de Tarascon, des chapelles sont disséminées dans la plaine ou sur les collines près des zones d'habitation ou en ermitage.

## 11 Chapelle Notre-Dame-de-Lansac / / -

En direction d'Arles, se trouve un lieu insolite et peu connu, la chapelle de Lansac. L'existence de cette chapelle rappelle qu'à la destruction d'Ernaginum, grande cité antique, en 480, les habitants se sont réfugiés à cet endroit. Sa date de construction serait 1009, en référence à une inscription placée sur un arc de plein cintre sur le mur ouest où se situait le portail d'origine. Aujourd'hui, l'entrée principale est située côté sud. Dédiée primitivement à Saint-Pierre, la petite chapelle romane est placée, au XII<sup>ème</sup> siècle, sous le vocable de Notre-Dame-de-l'Assomption quand elle passe au chapitre d'Arles. Rattaché au domaine de la maison des Baux, le territoire de Lansac a longtemps abrité la maison des Hospitaliers de Lansac.

## 12 Chapelle Saint-Gabriel / / -

Perchée sur une colline dans le Parc naturel régional des Alpilles s'élève à l'ombre des oliviers et des cyprès, une ravissante chapelle romane dédiée à Saint-Gabriel. Entourée des vestiges de l'antique port romain d'Ernaginum cité par les Itinéraires Antiques comme l'un des plus importants carrefours routiers du Midi avec les voies agrippienne et domitienne, le site est devenu par la suite place forte médiévale. La chapelle du XII<sup>ème</sup> siècle et l'ancien château du XIII<sup>ème</sup> siècle témoignent encore aujourd'hui du passé prestigieux des lieux. Chef d'œuvre de l'art roman méridional, cet édifice surprend par sa façade inspirée des décorations romaines du Bas-Empire, son portail richement décoré et sa silhouette rythmée par quatre contreforts massifs. L'intérieur de la chapelle, très dépouillé, se compose d'une nef unique partagée en trois travées voûtées terminées par une abside circulaire.

**👁️ Le tympan du portail, où figurent Adam et Eve ainsi que Daniel dans la fosse aux lions, est très représentatif de l'influence des sarcophages paléochrétiens.**

## 13 Chapelle Saint-Victor / / -

Au nord de Tarascon, sur le site ancien d'une villa gallo-romaine, la construction de la chapelle, de facture romane, remonte à la fin du IX<sup>ème</sup> siècle. En 1054, elle est donnée à l'Abbaye de Montmajour par l'évêque d'Avignon et, mentionnée en 1115, comme prieuré dépendant du chapitre Saint-Agricol d'Avignon. Orientée est-ouest, elle comporte une nef unique et se termine par une abside semi-circulaire dont l'intérieur est orné de fresques. La façade principale montre un portail simple et l'appareillage en blocs de pierres de taille est remarquable. Aujourd'hui, la chapelle Saint-Victor dont l'édifice est extérieurement assez bien conservé, s'élève au point de jonction de la digue de protection du Rhône à la Montagnette, au-dessous d'une falaise rocheuse au profil d'énormes "molaires".

**👁️ Certaines de pierres taillées sont en "feuilles de fougères".**



## 14 Abbaye Saint-Michel-de-Frigolet / -

Dans un superbe site naturel, au cœur de la Montagne, l'Abbaye Saint-Michel-de-Frigolet est un haut-lieu spirituel depuis près d'un millénaire. Elle accueille encore une communauté de religieux Prémontrés et une communauté féminine de la congrégation des sœurs de Saint-Charles de Nancy. Les Prémontrés sont des chanoines réguliers qui suivent la règle de saint Augustin, réhabilitée par saint Norbert de Xanthen, à Prémontré au XII<sup>ème</sup> siècle.

Ce splendide monastère fondé en 1133, abrite la chapelle de Notre-Dame-du-Bon-Remède et un cloître, qui nous plongent dans la pureté de l'art roman du XII<sup>ème</sup> siècle.

L'abbatiale néo-gothique et les bâtiments conventuels, ainsi que l'hôtellerie, ont été bâtis au XIX<sup>ème</sup> siècle, lorsque la communauté des Prémontrés s'est installée dans les lieux en 1858.

La chapelle Notre-Dame-du-Bon-Remède au riche décor baroque, à l'origine de l'abbaye, sert d'abside à l'un des bas-côtés de l'église actuelle ornée de magnifiques peintures polychromes à la cire.

 **👁 Dans la chapelle, les splendides boiseries dorées et les 14 toiles de Nicolas Mignard, don d'Anne d'Autriche, en reconnaissance de la naissance de son fils, le futur roi Louis XIV après son passage sur le site, venue demander à Notre-Dame un héritier pour le trône de France.**





## 15 Chapelle Notre-Dame-du-Château / / -

Au cœur des Alpilles, la chapelle de Notre-Dame-du-Château fait l'objet d'une dévotion particulière des Tarasconnais depuis le Moyen Âge.

Une antique madone, sculptée dans le tronc d'une souche, fut apportée de Briançon à Tarascon, vers 1350, par un ermite nommé Imbert et déposée dans une petite chapelle attenante alors au château. À cette époque, la rue du château était aussi le quartier des juifs. Ceux-ci, ennuyés d'être sans cesse en contact avec les populations chrétiennes qui allaient vénérer la Vierge de Briançon, proposèrent à la ville d'élever à leurs frais une chapelle à Notre-Dame dans un autre quartier.



Les chrétiens acceptèrent et on éleva donc une chapelle dans les Alpilles, entre Tarascon et Saint-Rémy.

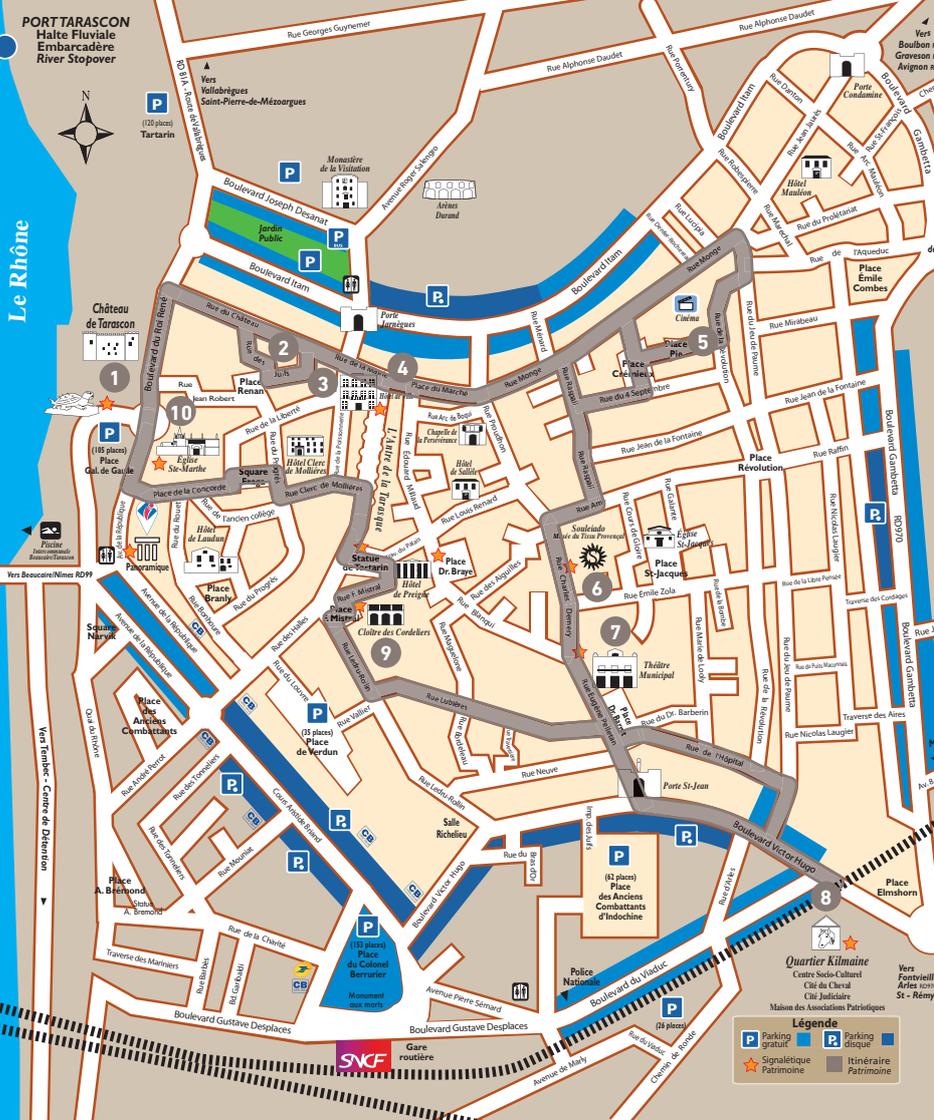
Depuis 1420, Notre-Dame précède l'Ascension, les Tarasconnais s'en vont quérir la sainte dans sa vieille chapelle et l'amènent dans la magnifique collégiale Sainte-Marthe où durant quarante jours, elle est l'objet d'un culte tout particulier de la part des Tarasconnais et des populations voisines. Le quarantième jour, elle est ramenée au sanctuaire des Alpilles.



**PORT TARASCON**  
Halte Fluviale  
Embarcadère  
River Stopover



**Le Rhône**



**Quartier Kilmaine**  
Centre Socio-Culturel  
Cité du Cheval  
Cité Judiciaire  
Maison des Associations Patrimoniales

**Légende**

- Parking gratuit
- Parking disque
- Signalétique Patrimoine
- Itinéraire Patrimoine

**SNCF** Gare routière

Vers Beauvoisin/Mines RD99

Vers Fontvieille Arles Lyon St-Rémy

Vers Beauvoisin/Mines RD99

Rue Georges Guymer

Rue Alphonse Daudet

Rue Alphonse Daudet

Vers Vallabrègues Saint-Pierre-de-Mézoargues

Monastère de la Visitation

Jardin Public

Château de Tarascon

Place Cal de Gaule

Place de la Concorde

Place des Anciens Combattants

Place A. Berthod

Place des Anciens Combattants d'Indochine

Place des Anciens Combattants d'Indochine

Place Tartarin

Place Renan

Place de la Liberté

Place de la Concorde



## Office Municipal de Tourisme

Le Panoramique - Avenue de la République  
13150 TARASCON

☎ 04 90 91 03 52 - Fax : 04 90 91 22 96

[tourisme@tarascon.org](mailto:tourisme@tarascon.org)



Retrouvez toutes les informations  
touristiques et pratiques pour préparer  
votre séjour sur :

Find practical  
and touristic informations  
for preparing your stay :

[www.tarascon-tourisme.com](http://www.tarascon-tourisme.com)

